

D'UN FILM À L'AUTRE
DES CINÉASTES S'EXPOSENT

Forum
des images

ADDOC,

L'ASSOCIATION DES CINÉASTES DOCUMENTARISTES,
propose un parcours parmi les collections du Forum des images
autour de la projection du film :

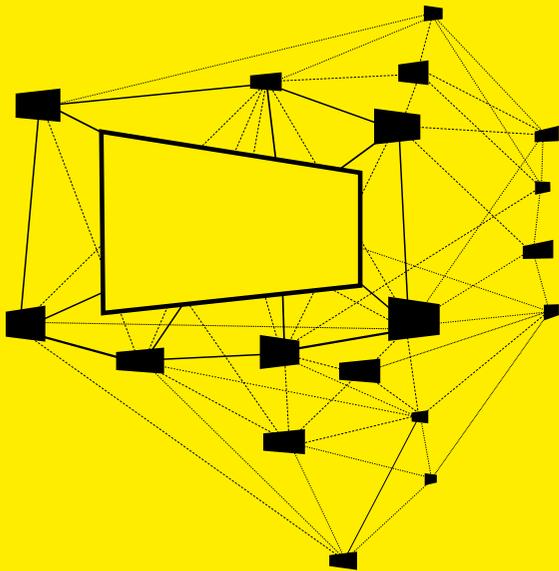


**LES BELLES
DE CADIX**

un film de SARAH BENILLOUCHE

MARDI 12 OCTOBRE 2010, 19H
FORUM DES IMAGES, SALLE 100

**AVEC LA PARTICIPATION DE SARAH BENILLOUCHE,
JUDITH DU PASQUIER ET MIKA GIANOTTI.**



L'Association des cinéastes documentaristes, Addoc, souhaite réunir les spectateurs du Forum et son public de sympathisants afin de présenter chaque mois un film réalisé récemment par l'un de ses membres.

Des documentaires souvent hors circuit qui n'entrent pas dans les cases habituelles des circuits télévisuels et festivaliers. Des documentaires qui révèlent des processus de productions originaux, qui mettent en évidence le lien entre économie et esthétique. Des films fragiles qui ne nous confortent pas dans nos certitudes. Nous souhaitons par l'intermédiaire de cette programmation lutter contre la politique de demande culturelle qui domine, et oser faire une programmation de l'offre.

Le public pourra débattre avec le cinéaste invité, il pourra également « voyager au pays du cinéma » à travers les 5000 films des collections du Forum des images. L'équipe d'Addoc suscite des ponts, des rapprochements, des résonances en écho avec le film projeté. Propositions de parcours, projection d'extraits de films.

Vous êtes invités à prolonger la projection dans les salles de visionnage du Forum des images.

LA PROJECTION

LES BELLES DE CADIX

UN FILM DE SARAH BENILLOUCHE / FRANCE-ESPAGNE / 2007 / 53 MIN

À Cadix, une ville en proie au chômage et à la spéculation, quatre actrices et leurs amis se présentent au casting d'un film sur le Carnaval : une comédie documentaire politiquement incorrecte où les couplets satiriques composés sur l'actualité révèlent tout un art de vivre en chantant et de résister en riant...

LES CONDITIONS DE PRODUCTION DU FILM

Ce n'est pas mon premier film sur le carnaval, j'ai tourné Le temps d'un carnaval à Santiago de Cuba, qui explore le silence politique sur l'île. Après avoir fait le tour des chaînes nationales, le projet des Belles de Cadix a atterri sur une chaîne locale provençale, Canal Maritima, qui produit peu de documentaires mais les choisit. Le producteur des Belles de Cadix, Samuel Chauvin, avait produit mon précédent film Sur un air andalou et il est pour moi un vrai interlocuteur artistique. Ce qui fait que je garde de ce film le souvenir d'une grande cohérence entre le petit budget et les choix artistiques qu'il a imposé. Le coproducteur espagnol que nous avons trouvé nous a permis, en mettant des moyens techniques à disposition, une rigueur dans le travail. Il me fallait travailler sur place avec une équipe espagnole pour comprendre les subtilités de la langue et son humour. Au final, presque un mois de tournage avec une équipe espagnole, et le montage durant deux mois dans une vieille maison andalouse avec une monteuse espagnole. Le film a été diffusé en Espagne, montré dans différents festivals, il est en attente d'un distributeur, et n'a été, à ce jour, diffusé par aucune chaîne hertzienne française.



LES PARCOURS

CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

DE JEAN ROUCH ET EDGAR MORIN

DOCUMENTAIRE / 1961 / NOIR ET BLANC / 1H26MIN / COLLECTION
PARISIENNE

Pendant l'été 1960, Jean Rouch et Edgar Morin ont enquêté sur la vie quotidienne des parisiens. Les différents protagonistes, étudiant, manoeuvre, employés... se révèlent lors des conversations, sans se préoccuper de la présence de la caméra. Ils parlent sans retenue de leurs joies, de leurs craintes ou de leurs angoisses.

« Êtes-vous heureux ? » En posant cette question aux passants, le film en pose une autre, essentielle : comment devient-on acteur d'un film documentaire ? Qu'est-ce qui dans la foule anonyme des visages et des mots me fait pressentir que cette personne pourra devenir le personnage d'un de mes films ? C'est peut-être que par lui j'accède à « la poésie de la vie ». La formule est d'Edgar Morin qui définit ainsi la quête du bonheur dans un monde qui trivialise nos vies. C'est peut-être ça pour moi le carnaval, une foule anonyme qui, laissant tomber le masque social, porte enfin son vrai visage.

Sarah Benillouche

JULES ET JIM

DE FRANÇOIS TRUFFAUT AVEC JEANNE MOREAU

FICTION / 1962 / NOIR ET BLANC / 1H42MIN / COLLECTION PARISIENNE

À Paris, au début du siècle, Jules, l'Allemand, et Jim, le Français, deviennent inséparables. Ils tombent tous deux amoureux de Catherine, mais c'est Jules qu'elle épouse. Séparés par la guerre de 14-18, le trio se retrouve en Allemagne à la fin du conflit.

Dans ce film, Catherine (Jeanne Moreau) est un personnage très libre, d'une modernité étonnante. Quand j'ai rencontré "Las Ninas", "Les Belles" au premier carnaval auquel j'ai assisté, elles chantaient au coin d'une rue, déguisées

en mannequin de cire en révolte contre le directeur d'un vieux bazar. Elles étaient le premier groupe féminin du carnaval de rue, et transgressives, insolentes, elles remportaient chaque année me dit-on, un franc succès. Très vite, j'ai pensé qu'en les filmant j'allais plonger dans l'imaginaire de la ville.

Sarah Benillouche

LES ENFANTS DU PARADIS,

PREMIÈRE PARTIE « LE BOULEVARD DU CRIME »

DE MARCEL CARNÉ

FICTION / 1945 / NOIR ET BLANC / 1H36 / COLLECTION PARISIENNE

À Paris, vers 1830, sur le Bd du Temple surnommé le boulevard du crime, Garance croise le destin de quatre hommes : le dandy-assassin Lacaenaire, l'acteur débutant Frédérick Lemaître, le mime Deburau et le comte de Montray.

Le théâtre des funambules où se jouent des pantomimes, avec sa scène et ses coulisses, le Cabaret du Rouge-Gorge, bouge mal famé... La rue s'enflamme comme dans le film de Sarah, l'art fait éclater les barrières entre les maux de la société et la beauté dans la manière de les dire. Pour autant, ces maux n'en sont pas moins fortement présents, au contraire l'humour, la dérision, permettent toutes les audaces. C'est un thème commun aux deux films et l'atmosphère qu'ils dégagent se ressemble, même si Garance nous emmène davantage vers les audaces de l'amour, et Sarah vers la liberté de pensée.

Mika Gianotti

POUR KIM SONG-MAN, SÉRIE CONTRE L'OUBLI

DE CONSTANTIN COSTA-GAVRAS

1991 / COULEUR / 3'34 / COLLECTION PARISIENNE

À La Villette, un groupe de rappeurs chantent pour la libération du coréen du sud Kim Song-Man. La série «Écrire contre l'oubli» est produite par l'organisation de défense des Droits de l'Homme Amnesty International pour son trentième anniversaire. Sous for-

me d'une lettre, chaque film, confié à une personnalité artistique, scientifique ou politique et consacré à un prisonnier d'opinion défendu par Amnesty, fut diffusé sur les principales chaînes de télévision.

La force des mots chantés est incroyable, décuplée. Le rap de ce film puissant plonge dans l'efficacité, le message affiché, l'émotion dirigée. Tout à la différence dans la forme avec le film de Sarah, qui nous laisse découvrir, ressentir, la force et le sens profond qui transpercent les chants. Entre ces deux options de réalisation presque contraires, une même admiration m'est venue à l'approche serrée de ces paroles chantées. Merci Sarah pour ce cadeau.

Mika Gianotti

MA 6-T VA CRACK-ER

DE JEAN-FRANÇOIS RICHET

FICTION / 1997 / COULEUR / 1H40MIN / COLLECTION PARISIENNE

Dans une cité de la banlieue parisienne, le quotidien de plusieurs bandes de jeunes, marqué par le désœuvrement, le chômage, les bagarres, et surtout la haine de la police, symbole d'une société bourgeoise et répressive. Un film marxiste militant qui prône, de manière volontairement provocatrice, la violence et l'insurrection.

On est avec ce film à l'opposé de l'expression artistique contestataire, et donc dans la violence à l'état brut, montée en épingle. Est-ce plus fort ? Je ne le crois pas. J'aime la complexité et la variété humaine que révèle le film de Sarah, l'espoir qu'il inspire dans la tourmente, la manière distancée en même temps que crûment dite, de révéler les choses.

Mika Gianotti

C'ÉTAIT UN RENDEZ-VOUS...

DE CLAUDE LELOUCH

FICTION / 1976 / COULEUR / 8MIN / COLLECTION PARISIENNE

La course folle d'une voiture à travers Paris, pour un rendez-vous

d'amour au petit matin : la caméra enregistre en un seul plan, de la porte Dauphine à la butte Montmartre, le point de vue du chauffeur, restituant ses audaces et ses peurs.

Je l'ai choisi comme un clin d'œil, un autre film qui montre la ville de manière décalée. Ici, totalement décalée : les Champs Elysées et Paris perçus à ras du sol, à donner le mal de mer.

Les Belles de Cadix ne livre pas seulement la rue pendant son carnaval, mais inopinément, à tous les « coins de rue », les impasses, les arrière-cours et les dédales, les coulisses reconnues et celles improvisées, et c'est un enchaînement de vies intimes et d'expressions de l'art, dévoilées peu à peu, dans le décor qu'offre la ville.

Mika Gianotti

ON CONNAÎT LA CHANSON

DE ALAIN RESNAIS

FICTION / COULEUR / 1997 / 2H / COLLECTION PARISIENNE

Camille, thésarde et guide pour touristes dans la capitale, est aimée en secret par Simon, un agent immobilier. Elle désire le séduisant patron de celui-ci, lequel tente de vendre un appartement à sa soeur. Cette dernière souhaite l'acheter malgré l'opposition de son mari qui, lui, accepte mal le retour d'un ancien ami de sa femme...

Chez Resnais, la chanson sert bien souvent à dire ce que par les mots on ne saurait dire, l'amour, la dépression, la révolte, le chagrin. À Cadix, elle sert à contourner l'autocensure, pour critiquer les institutions politiques, sociales, religieuses. Comme si la chanson, contrairement aux dialogues, révélait seule la vérité profonde des personnages, faisait tomber les masques. C'est tout le paradoxe, éclatant dans le film de Sarah, que « plus l'artifice est patent, plus on a de chance de montrer quelque chose d'authentique », selon les mots du peintre Francis Bacon.

Judith Du Pasquier

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT

DE JACQUES DEMY

FICTION / COULEUR / 1967 / 2H / COLLECTION PARISIENNE

Deux soeurs jumelles, qui enseignent à Rochefort la danse et la musique, rêvent de venir trouver la gloire à Paris. Un jour d'été, l'arrivée d'une troupe de forains provoque leur rencontre avec l'amour.

L'ennui de la province, que seules quelques rares fêtes viennent soulager, ici l'arrivée de forains, là le carnaval, les rêves de grandeur d'obscurs artistes loin des capitales, la vie chantée à tue-tête... La parenté thématique est riche entre le film de Sarah et celui de Demy. De plus, il y a dans les deux films, malgré les grandes différences formelles et économiques, une même confiance dans la poésie du quotidien, dans l'irruption de l'humour sur les sujets les plus triviaux, dans le décollage imprévu, au coin d'une rue.

Judith Du Pasquier

L'ACROBATE

DE JEAN-DANIEL POLLET

FICTION / COULEUR / 1975 / 1H37 / COLLECTION PARISIENNE

Léon, garçon de bains timide et timoré, se découvre une passion pour le tango qui va transformer sa vie.

Dans L'acrobate comme dans Les belles de Cadix, ce qui me touche c'est l'attention que porte le cinéaste, heureusement dénué de « bons sentiments », à une forme de pauvreté : les décors pas très beaux, les anti-héros, l'indigence palpable. Les faibles, les oubliés, les complexés s'inventent une manière de sublimer la laideur et la désespérance du quotidien. « Nous transformons la Peine en Joie » dit l'un des personnages de Sarah. L'acrobate transforme sa solitude en amour, par la danse.

Dénuement et banalité deviennent, par la foi en l'art, poésie et magie. L'art dans ces films est une expression complètement populaire, loin de l'élitisme des milieux autorisés, il est ainsi rendu à sa nécessité première.

Judith Du Pasquier

INFOS PRATIQUES

FORUM DES IMAGES

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache 75001 Paris
www.forumdesimages.fr / TEL 01 44 76 63 00

HORAIRES DE LA SALLE DES COLLECTIONS

13h - 22h du mardi au vendredi / 14h - 22h le week-end
Accès gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.

TARIFS :

BILLET CINÉMA

Tarif normal : 5 € - vente en ligne
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à une séance de cinéma et à 2 heures en Salle des collections)
3,50 € sur présentation de la carte *Imagine R*

BILLET SALLE DES COLLECTIONS

Tarif normal : 5 €
Tarif moins de 12 ans : 4 € (donnant accès à 4 heures en Salle des collections)
L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30 tous les jours de la semaine (sauf Petits salons), dans la limite des places disponibles.
Billet Petit salon Salle des collections : 15 € - durée 3 heures (max. 7 personnes)

Retrouvez la liste des films disponibles en salle des collections sur www.forumdesimages.fr

ADDOC

Association des cinéastes documentaristes
14, rue Alexandre-Parodi
75010 Paris
Tel: 01 44 89 99 88
courrier@addoc.net / www.addoc.net

Conception graphique : www.ouf-atelier.com



PROGRAMMATION 2010

21/09 LA PAROLE OU LA MORT
Un film d' Abraham Ségal

12/10 LES BELLES DE CADIX
Un film de Sarah Benillouche

02/11 LE CORPS AMAZONE
Un film d'Anja Unger

14/12 À L'OMBRE DE LA MONTAGNE
Un film de Danielle Jaeggi

